

« Le partage nous ouvre à la solidarité avec nos frères humains, la prière nous ouvre à la gratuité de l'action de Dieu et le jeûne nous ouvre au respect de la création » - Mgr Delville, évêque de Liège dans son message « Carême 2017 ou l'espérance d'une communion des peuples ».



entre Jean & Loup

Communauté paroissiale

Saint Jean-Baptiste & Saint LOUP
N° 326
AVRIL 2016

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE ET DE PÂQUES

Très cordiale invitation à venir participer aux offices de la Semaine sainte et de la fête de Pâques à St-Loup.

Ils auront lieu en ce mois d'avril le jeudi 13, le vendredi 14 et le samedi 15, chaque fois à 20h. Le dimanche 16, jour de Pâques, messe à 10h30, qui est désormais l'heure de nos célébrations des dimanches et des jours de fête.

AU CONSEIL PAROISSIAL

Lors de la réunion du Conseil paroissial tenue le 20 mars, il a été dit :

- à propos du dîner paroissial : il fut une réussite. Le Conseil paroissial adresse ses plus vifs remerciements tant aux nombreux bénévoles qu'aux quelque 90 participants à ce bon moment de partage ;
- à propos du renouvellement des membres du Conseil paroissial : le Conseil décide de lancer un premier appel à candidature et proposition de candidatures lors de la célébration du 26 mars. La liste des candidats sera clôturée le 30 avril et les élections auront lieu au cours du mois de juin. Ainsi, le nouveau Conseil pourra commencer dès septembre.

RENTRÉ À LA MAISON DU PÈRE

Le 7 mars dernier, à l'âge de 68 ans, Serge Carpiaux est rentré à la Maison du Père, comme on dit parmi les Scouts.

Avec l'appui de son frère Guy, alors responsable de la branche Louvetisme de la Région de Namur et de l'abbé Henri Bertrand, aumônier de la Fédération des Scouts Catholiques, il avait lancé un véritable travail d'éducation en offrant le cadeau du scoutisme aux garçons du vieux Namur, mais aussi d'ailleurs, en ayant convaincu l'abbé Georges Bouchat, curé de notre paroisse, qui, au départ, ne voulait pas « des chefs à plumes » comme il disait. Avec l'appui du vicaire Domenico Ranallo, la Meute de Louveteaux fut prolongée par les sections de scouts Éclaireurs et de scouts Pionniers pour former l'Unité des Fossés fleuris qui fonctionna durant des décennies avec des locaux dans l'Escholle dominicale pour les Pauvres.

D'UNE PRIÈRE EUCHARISTIQUE

« *Que ton Esprit nous donne l'énergie pour travailler et nous engager généreusement dans la construction d'une société où les petits et les blessés de la vie puissent être reconnus dans leur dignité. Qu'Il nous pousse à inventer de nouveaux chemins pour vivre l'amour et réaliser ainsi ton rêve le plus cher.* ».

Lu le 25 février lors de la messe de funérailles de l'abbé Georges Lamotte, ancien curé de Malonne, qui y fut très apprécié ainsi qu'à Mettet, à Bouge Ste-Marguerite et à Forest.

POUR LA COMMUNION DES PEUPLES

Les textes proposés pour le 26 mars, quatrième dimanche du Carême 2017, invitaient à croire dans le Dieu d'Amour annoncé par Jésus. Ainsi, alors qu'elle fait partie de l'Ancien Testament et est tirée du livre de Samuel, la première lecture présente déjà un Dieu qui ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, tandis que le Seigneur regarde le cœur. Et du récit de l'aveugle-né lu comme Évangile, dans l'équipe de prêtres et de laïcs ayant rédigé les pistes de célébrations d'Entraide et Fraternité pour ce Carême, voici ce que nous en avons relevé : les pharisiens se croient dans la lumière. L'aveugle est dans la nuit. Mais les pharisiens sont aveuglés par leur bonne conscience. Ils connaissent la loi de Moïse. Ils sont certains d'avoir raison et d'être justes. Mais pour eux, parce qu'il guérit le jour du sabbat, Jésus est un pécheur. L'aveugle, lui, accueille la parole de Jésus. Il va se laver et ses yeux s'ouvrent. Faisant le bien, Jésus ne peut être que l'envoyé de Dieu. Il est le témoin de la foi.

Notre groupe a encore ajouté ceci : « Oui, le temps de Carême nous invite à nous laisser éclairer par la lumière de Dieu. Une lumière qu'on ne voit pas avec les yeux, mais avec le cœur. Voir les mille et une traces de Dieu dans notre vie. Voir aussi les mille et une traces de bonté, d'entraide, de fraternité (et de solidarité). Dans le courage de celles et ceux qui, dans le monde et spécialement dans le Sud, (comme au Guatemala), luttent pour que chacune et chacun ait son pain quotidien (ou son maïs ou son riz). L'aveugle a été expulsé de la synagogue par les autorités. Aussi, suivre Jésus, dénoncer les injustices, soutenir celles et ceux qui veulent un monde plus juste ne nous fera pas que des amis. ».

Pour ce 26 mars, les Évêques de Belgique ont aussi proposé une lecture du récit de la guérison de l'aveugle-né qu'ils synthétisent par quatre mots : regard, geste, communion et mission. Cette lecture se trouve dans la déclaration « *Populorum communio - la communion des peuples* » marquant le 50^e anniversaire de l'encyclique « *Populorum progressio* » sur le développement des peuples que Paul VI avait adressée au monde le 26 mars 1967, en la fête de Pâques, en affirmant qu'on ne peut pas séparer l'économique de l'humain, comme c'était déjà rappelé dans notre précédente feuille...

La déclaration « *Populorum communio* » des **Évêques de Belgique** s'inscrit dans une démarche **Voir-Juger-Agir** liant le passé et le présent de notre pays et du monde. Elle souligne la dimension sociale de la miséricorde et signale notamment des apports de la construction européenne, alors que c'était ce samedi 25 mars le 60^e anniversaire du Traité de Rome, dans le contexte que l'on sait. Et les **Évêques** invitent à relever les défis de la technologie, de l'économie, des conflits entre les nations et de la diffusion de la violence, ainsi que ceux de l'écologie.

Il est aussi rappelé que l'encyclique de Paul VI a stimulé dans notre Église tout un mouvement de solidarité qui a été développé dans notre pays par Caritas, Justice et Paix, Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble (avec les Carêmes de Partage et campagnes d'Avent) et les participations aux pluralistes Opérations 11.11.11. De plus, les **Évêques** citent le pape François pour qui le mot solidarité « désigne beaucoup plus que quelques actes sporadiques de générosité et demande de créer une nouvelle mentalité qui pense en termes de communauté, de priorité de tous sur l'appropriation des biens par quelques-uns ».

Tout ceci rejoint ce que Entraide et Fraternité et ses partenaires du Guatemala, dont Mgr Ramazzini, ont proposé de mieux comprendre et de soutenir lors du présent Carême de Partage, en nous invitant à faire davantage le lien entre le « Buen Vivir » ou « Bien Vivre » et la promotion de l'agro-écologie parmi et, surtout, avec les petits paysans du Guatemala, comme cela nous a aussi été expliqué sur base du beau poster venu de ce pays d'Amérique centrale, dont 60 % des 15 millions d'habitants vivent toujours dans la pauvreté.

Aussi, les collectes des dimanches 26 mars et 9 avril ainsi que les dons éventuels seront destinés aux partenaires d'Entraide et Fraternité promouvant l'agriculture paysanne et le mieux vivre au Guatemala et dans d'autres pays du Sud (1).

Et puisque le Carême est ce temps de préparation à la fête de Pâques, on peut aussi relever que selon des paysans guatémaltèques descendants des Mayas et devenus chrétiens, « là où des femmes et des hommes se mettent ensemble pour lutter pour la Justice, là, il y a déjà Résurrection, il y a déjà victoire de la Vie sur la mort ». Tandis que nos **Évêques** ont bien rappelé que, d'après le Synode des **Évêques de 1971**, « l'action pour la Justice et la transformation du monde apparaissent comme une dimension constitutive de la proclamation de l'Évangile ».

Jacques Briard, à Saint-Loup le 26 mars 2017

POUR CONTINUER À PARTAGER

- En plus de la participation aux collectes du Carême de Partage, on peut verser tout don au compte BE68 0000 000 3434 de Entraide et Fraternité, à 1000 Bruxelles.
- On trouvera plus d'infos sur Entraide et Fraternité et ses partenaires dans le périodique « Juste Terre ! Spécial Carême » disponible à l'église St-Loup ou en consultant le site www.entraide.be.
- On trouvera la déclaration « *Populorum communio* » sur le site www.cathobel.be (cfr. communiqués officiels) ou au CDD, rue du Séminaire, à Namur, Mgr Delville ayant fait une brève et claire présentation dans le numéro de mars de « Église de Liège ».
- À lire : « Chemins d'économie humaine », un livre basé sur des témoignages de femmes, d'hommes et de groupes de tous les continents, qui est paru en 2016 à Paris, aux Éditions du Cerf, dans la collection Patrimoines.

À NAMUR : UN ÉVÉNEMENT INTERNATIONAL

Quarante-huit heures après Paris, et un jour avant Louvain-la-Neuve, Namur a vécu, le 22 mars, un événement international pour l'Église et plus largement : la présentation, au Centre international Lumen Vitae, désormais basé au 4 rue Grafé, du premier **Dictionnaire historique de la Théologie de la Libération** publié aux Éditions Jésuites et présentant le vaste et varié mouvement né dans les années '60 en Amérique latine et qui a eu à la fois de nombreux adeptes et des adversaires.

Cet ouvrage de référence a comme auteurs très compétents le Chilien Luis Martinez Saavedra, le jésuite Pierre Sauyage et l'abbé Maurice Cheza, prêtre du diocèse de Namur, qui enseigne notamment à l'UCL et s'est intéressé à la Théologie de la Libération hors d'Amérique latine.

A participé à la présentation de ce dictionnaire le théologien brésilien Luiz Suzin, secrétaire général du Forum mondial de la théologie de la libération.

APRES DIX ANS EN ZAMBIE

Dans un récent et émouvant message, le Père Pierre Ruquoy évoque ses dix ans de vie et de partage en Zambie (Afrique australe) parmi des orphelins de victimes du sida. Il y écrit que ce qu'il a vécu en Afrique l'a davantage convaincu que la noblesse et la dignité arrivent toujours à rayonner à travers la faiblesse absolue. Il dit aussi avoir appris à regarder la mort d'un peu plus près, mais qu'il manque de beaucoup de foi pour pouvoir appeler la mort « ma sœur », comme l'a fait saint François d'Assise. Il retient aussi que « pour ne pas nous laisser avaler par le mal, nous avons d'être toujours sous les ailes protectrices de Dieu » et il souligne que « l'une des choses les plus importantes pour être heureux est d'entretenir de bonnes relations avec les autres », en ajoutant avoir appris qu'une visite était quelque chose de sacré et que le plus important est d'accueillir un visiteur le mieux possible. Et Pierre Ruquoy de souhaiter aussi que se consolide le pont entre les Caraïbes, d'où il dut s'enfuir, et l'Afrique.